

« Il y a beaucoup à faire pour l'égalité et les droits des femmes ! »

Journée de la femme. Marie-Pierre Gérard est la nouvelle secrétaire fédérale aux droits des femmes, à la parité et l'égalité au Parti socialiste du Jura. « Un gros chantier ».

Marie-Pierre Gérard a intégré en décembre, la direction de la fédération départementale du Parti socialiste. Ses premiers pas en politique, au poste de secrétaire fédérale aux droits des femmes, à la parité et l'égalité.

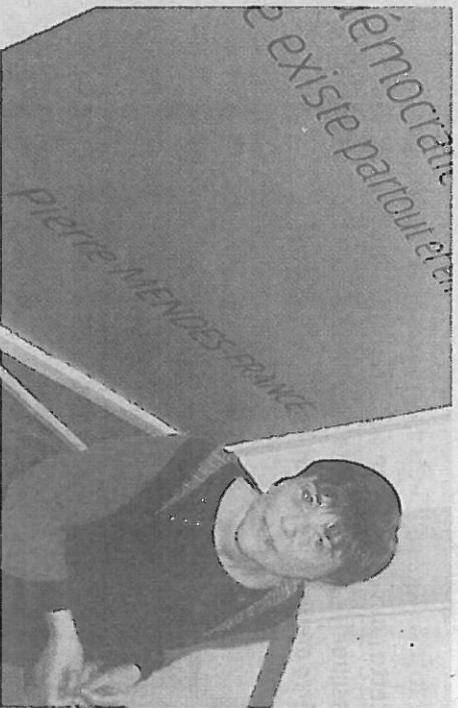
Son père était ami avec Fornier et Chevènement

Elle est un peu la Najat Vallaud-Belkacem jurassienne et, comme beaucoup de femmes, a du mal à supporter l'existence d'une Journée internationale de la femme. « Comme s'il fallait un jour spécial pour bien rappeler qu'il y a une différence ! ». Elle prend sa nouvelle mission très à cœur : « Il y a du travail à faire ! souri-elle. Je suis très engagée. L'idée est

d'essayer sur le local ce qu'on

peut faire remonter au niveau national et quelle aide on peut apporter. Et je peux aussi avoir un regard critique sur le gouvernement ! Je vais avancer petit à petit, en commençant par rencontrer le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, apparemment il y a beaucoup de travail, déjà sur Lons-le-Saunier, sur la précarité. Après il y a d'autres chantiers : l'égalité professionnelle, ce n'est pas tous les jours ça, on le voit dès l'école et l'orientation des filles. Ça me dérange un peu, on limite le champ des possibles des filles, qui n'évoluent pas. Il y a aussi l'égalité au niveau des salaires, les temps partiels subis... on voit des situations terribles où on se dit mince, ça arrive au XXI^e s en France ? ! Il y a le problème de la formation des femmes... beaucoup de situa-

tions me chagrinent voire me minent. J'ai une fille aussi, et quand je vois la mentalité des jeunes filles d'aujourd'hui, qui ne se rendent pas compte de tout ce que les femmes des générations précédentes ont fait pour elles, je trouve ça inquiétant. » Pour le mariage pour tous (« c'était un gros chantier aussi, même si je trouve qu'on en a trop parlé ! »), Marie-Pierre va aussi s'atteler, localement, au projet de droit de vote des étrangers. « Là aussi ce serait une belle avancée, mais je pense que ça ne va pas être beau, un combat difficile. » Marie-Pierre dit « ne pas avoir d'ambitions politiques, mais des convictions » ; elle s'approche pour être la suppléante de Marc-Henri Duvenet aux dernières cantonales, elle n'a « pas envie » d'être élue. Cette Belfortaine d'origine, d'une quarantaine d'années, qui vit depuis vingt



■ Marie-Pierre Gérard a « le cœur à gauche depuis toujours ». Photo Delphine Givord

ans à L'Étoile n'a pris sa carte au PS « qu' » il y a trois ans. Elle est pourtant « tombée dedans » toute petite, avec son père, proche de Jean-Pierre Chevènement puis de Raymond Fornier. « J'ai usé mes jeans avec lui, j'ai tous les jours eu le cœur à gauche ! ». Militante, elle s'est sentie proche du Mouvement des citoyens (MDC) et des écologistes, avant de franchir le pas au PS. « Ça s'est aussi fait

à partir de rencontres, en particulier avec Eddy Lacroix (premier fédéral du PS 39 ndlr) ». Professeur de français et histoire-géo au lycée professionnel Le Corbusier, mère de deux enfants, la secrétaire fédérale aux droits des femmes sera aussi « particulièrement vigilante » au respect de la parité sur les listes des prochaines élections municipales. ■

Delphine Givord